

Adresse de la municipalité de Carcassonne (Aude) qui témoigne la joie ressentie à la nouvelle de la victoire de Fleurus et envoie le détail des fêtes célébrées, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Adresse de la municipalité de Carcassonne (Aude) qui témoigne la joie ressentie à la nouvelle de la victoire de Fleurus et envoie le détail des fêtes célébrées, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 233-235;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23800_t1_0233_0000_7

Fichier pdf généré le 21/07/2021

[Au quartier g^{al} de Belle-Isle-en-Mer, 21 prair. II. Au présid. de la Conv.] (1)

« Citoyen président,

Lorsque la Convention nationale, en proclamant l'existence d'un estre Suprême et le principe consolateur de l'immortalité de l'âme, a terminé en un instant les querelles les plus dangereuses, celles qui résultent de la diversité des opinions religieuses, elle a communiqué au peuple français ce dernier degré d'énergie qui doit entraîner la chute de tous les tyrans : à sa voix tous les amis sincères de la Révolution se sont attachés à cette maxime incontestable — que sans la conviction intime de cette immortalité —, il ne peut exister de vertus, sans vertus de mœurs, et sans mœurs, de gouvernement républicain.

Sous ce rapport, au jour fixé pour la fête qui devoit avoir lieu en l'honneur de l'être Suprême, tous les militaires composant la garnison de Belle-Isle-en-mer se sont empressés de donner le témoignage le plus éclatant de leur adhésion à votre croyance philosophique.

A l'heure indiquée un cortège nombreux composé d'un corps-de-troupes armé, suivi de groupes de jeunes filles, de mères de famille, des corps constitués, des officiers de l'état-major, enfin de tous les militaires et matelots de Belle Isle, s'est rendu au son des instruments, à l'autel simple élevé à la liberté, l'égalité et la fraternité; ces droits (*sic*) divinités avec leurs attributs, accompagnées de leurs génies marchaient au centre; sur la route 2 orateurs ont traité ces 2 matières intéressantes : la reconnaissance que l'on doit à l'Eternel pour les bienfaits dont il nous comble chaque jour, les avantages de l'océan; un 3^e, à l'autel autour duquel le cortège s'est rangé, a développé les grands principes de l'immortalité de l'âme. Cette fête s'est terminée par des hymnes patriotiques et par le serment de mourir plutôt que de composer avec les tyrans; la garnison de Belle-Isle-en-mer ne fesoit qu'émettre le vœu que son bouillant courage avoit gravé depuis longtemps dans son cœur.

Viennent maintenant les féroces insulaires, ils trouveront devant Belle-Isle la punition de tous les forfaits dont leur infâme ministre s'est rendu coupable depuis les commencements de la révolution française. S. et F. »

TURREAU.

7

La municipalité de Carcassonne (2), la société populaire de Jussey, département de la Haute-Saône, témoignent la joie qu'elles ont ressentie à la nouvelle de la victoire de Fleurus : elles envoient le détail des fêtes célébrées en réjouissance de ce triomphe des républicains sur les esclaves.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (3).

(1) C 308, pl. 1187, p. 9; *M.U.*, XLI, 474 et XLII, 73-74; *J. Sablier*, n° 1443; *J. Fr.*, n° 661; *Débats*, n° 670.

(2) Aude.

(3) *P.V.*, XLI, 302. B^m, 3 therm.; *M.U.*, XLII, 119.

a

[Carcassonne, s.d.] (1).

« Représentans du Peuple

Menin et Courtray au pouvoir de nos frères du nord, Le mont St Bernard Escaladé, et occupé par les défenseurs de la Liberté, Le Redoutable fort Saorgio pris d'assaut, Oneille nous ouvrant Ses portes, L'armée des pyrennées orientales longtemps malheureuse, se couvrant aujourd'hui de gloire et d'honneur, tout conspirait à pénétrer nos cœurs de la plus vive allégresse, et d'accord avec tous nos concitoyens nous délibérâmes de la manifester dans une fête en l'honneur des victoires qui fut fixée au 28 floreal, elle était consacrée à la célébration de trop grands événements pour ne pas sortir de la ligne des fêtes ordinaires. un peuple libre toujours livré à L'enthousiasme de La Liberté ne doit point s'en tenir aux fêtes Periodiques, il en est d'autres qui doivent naître avec les événements, et conserver ce caractère d'irregularité qui convient si bien aux mouvemens de L'ame; Le 27 au Soir, une décharge d'artillerie à annoncé au peuple que le jour du Lendemain était fixé pour la célébration de ses succès et de son Bonheur : au point du jour trois coups de Canons en Rappelant le bruit des combats ont arraché les citoyens au sommeil pour ouvrir leurs âmes au plaisir et à la joie; le Soleil dès Son Lever s'est montré jaloux d'embellir par ses Rayons, une cérémonie aussi auguste, Le Représentans du peuple chaudron Rousseau avait pris avec la Commune L'engagement d'y assister, le Canon a annoncé Son arrivée, et le Commencement de la fête, Les autorités constituées précédées par une musique guerrière et entourée du peuple Se Sont rendus chés Le Représentant quelles ont conduit Sur le Boulevard ou devait Passer Le Cortège qui a défilé devant Lui dans L'ordre Suivant.

Les pièces d'artillerie, les Caissons, avec leurs Canoniers.

un corps de Cavallerie avec trompette.

La musique champêtre Suivie d'un groupe des citoyens de la Campagne portant les instrumens de Labourage et du jardinage avec ces inscriptions.

Nos travaux sont utiles

Nos mœurs sont Simples

on trouve chez nous Le Bonheur.

Trois charruës d'agriculture ornées de feuillage et attelées de bœufs conduites par deux enfants et un Laboureur à cheveux blancs.

Deux femmes d'une haute taille portant dans leurs mains des gerbes de paille, des feuilles de Pampre, et autres productions du Printemps

Les Citoyens employés aux ateliers militaires portant des inscriptions qui désignaient les travaux de chaque atelier.

L'atelier de Salpêtre portant le Salpêtre Sur un Brancard décoré en feuillage, entrelassé avec des Rubans tricolor, et cette inscription

Nous trouvons dans la terre la foudre qui doit porter la terreur et la mort dans les rangs Ennemis.

L'atelier de Voitures pour les défenseurs Blessés ou malades.

L'atelier de L'habillement

(1) F¹⁷ 1010^D, pl. 2, 3864.

L'atelier des affuts de Canons et Caissons
 L'atelier des bottes et Souliers
 L'atelier des Bourrelliers.
 L'atelier des Selliers
 L'atelier de Bayonnettes et armuriers.
 L'atelier des Charrons
 L'atelier des arçons
 L'atelier des forgerons
 Compagnie d'enfants portant ces inscriptions.
 Respect a la Vieillesse
 Regne de la justice et de la Vertu.
 instruction Publique
 honneur à la piété filiale
 aux défenseurs de la Patrie.
 aux Sociétés Populaires
 à la Convention Nationale.

Groupes de femmes allaitant Leurs nourrissons.
 Le Char des Blessés, au dessus de leurs têtes des couronnes civiques, un faisceau d'armes et des drapeaux tricolor.

au dessus du Char cette inscription, *notre Sang a coulé pour La Liberté, ici nous oublions nos Blessures.*

Les officiers de Santé.
 La compagnie des vétérans nationaux
 Groupe de vainqueurs portant ces inscriptions.

Reprise du boulou, Reprise de Ceret, Reprise de Villelongue, Reprise de Montesquiou, vainqueurs D'urgel, vainqueurs de Menin, vainqueurs de Courtray, vainqueurs du mont st. Bernard, vainqueurs de Saorgio, Vainqueurs d'oneille, fraternité aux genoïs — honneur aux armées républicaines, honneur à la Montagne — honneur à la marine française, Ruine du tyran Sarde, fuite des espagnols.

L'état major de la place.

Musique militaire.

un char dans le genre antique décoré en peintures représentant des faisceaux d'armes et des Batailles en bas relief trainé par 4 chevaux blancs caparaçonnés richement, et conduits par Les mords.

Sur le char, La Victoire tenant d'une main une Couronne de L'aurier, et de L'autre un bouclier Sur lequel on Lisait cette inscription.

J'ay fixé mon séjour chez Les français

a Ses cotés La Liberté avec cette inscription, *je Suis Lidole des français, la Raison, la prudence, La justice, audessous, la Bonnefoy, La vertu, et le Printemps avec cette inscription :*

J'ay ramené les fleurs, et la victoire.

Sur le devant une Renommée tenant d'une main une guirlande de chêne, et de L'autre la trompette, deux petits genies Se reposant Sur un autel avec cette inscription. Le despote espagnol palit d'effroy.

à la Suite du char les compagnes de la Victoire costumées en femmes Romaines, Le front ceint du Laurier civique, au milieu d'elles une urne ou brulait des parfums, la déclaration des droits cette inscription, à L'Etre Suprême.

à la Suite deux cents jeunes citoyennes portant des cerceaux garnis en fleurs et en feuillages sous lesquels des jeunes enfants Se formaient en groupe.

Les chanteurs et chanteuses des hymnes.

Les Bustes des martyrs de la Liberté, Marat et Lepelletier.

La Société Populaire de La cité, et de la Commune précédée par la déclaration des droits, l'œil de la Surveillance, et le bonnet de La Liberté.

Tel est L'ordre dans lequel a défilé le Cortège au

milieu des applaudissemens les plus vifs, au milieu des cris unanimes, de Vive la République, vive La Montagne, honneur a la représentation Nationale, honneur au comité de salut public, chacun des groupes a reçu a son passage la felicitacion du représentant du Peuple, et autorités constituées qui ont pris leur place à la Suite du Cortège qui a été fermé par un corps d'infanterie, et un detachement considérable de Cavalerie.

après etre entrés par le jardin du departement le cortège S'est rendu a la place de la Liberté, ou il s'est rengé dans le plus grand ordre, le peuple L'y attendoit, La S'est offert le coup d'œil le plus imposant, la joye publique s'est manifestée par les cris, les applaudissemens, les farandoles, les chants autour De L'arbre de La Liberté. de la on est Sorti par la porte de L'union et on a Suivi les Boulevards d'ou l'on S'est rendu au temple ou L'illumination prolongeoit agreablement Le jour. Les Veillards occupant des places distinguées, attendoient Le Cortège, ils ont deputé quatre d'entr'eux vers la Victoire qui s'est placée Sur ce Sommet de la montagne avec Sa Suite. Les Compagnes de la Victoire aux pieds de la montagne, Sur les cotés les jeunes citoyennes portant les Cerceaux.

Les Blessés vis avis Les Vieillards.

Les ateliers formant deux haies dans le temple.

Le représentant du peuple Sur un Siege élevé avec Ses agens environnés des autorités constituées et les membres des 2 Sociétés Populaires.

Les portes du temple ont été ouvertes, les Citoyens Sont entrés en foule, une Symphonie guerriere a ouvert la Seance et a élevé Les ames a la hauteur de nos Succès et des glorieuses destinée de la République, on a annoncé la priere a L'éternel, Le peuple Sest Levé Spontanément, et S'est decouvert. un chœur a L'etre suprême a Suivi cette priere Sublime, un orateur a entretenu l'assemblée du Succès de nos armées, des exploits Brillants de nos Braves défenseurs des prises faites Sur L'ennemi du nombre des prisonniers, on a applaudi avec anthou-siasme a la Lecture des actions heroiques.

un citoyen a chanté un hymne patriotique, Le peuple en a Repeté Le Refrain

un enfant de dix ans a recité Si bien les Preceptes de la raison quil a paru qu'ils etoient aussi bien gravés dans Son jeune cœur que dans Sa memoire.

La victoire a été invitée de Descendre pour Recevoir du Representant du peuple Laccolade fraternelle.

on a applaudi vivement a ce temoignage de fraternité, entre La Victoire et la Convention nationale qui a Si bien Sçu nous mener à La victoire, et pendant cette Scene interessante les musiciens chantaient une hymne a la Liberté.

Le maire a interpreté les Sentimens de tous les citoyens auprés de Chaudron Rousseau, qui S'est empressé de temoigner au Peuple Sa Reconnoissance, et a Le feliciter Sur le patriotisme ardent de La Commune, et Sur la Solemnité qu'elle a donné à la fete des victoires

un grand Chœur a terminé la Seance, et nous avons tous été nous Livrer au plaisir de la Danse au Son des instrumens

Cest ainsi Representans que Sest passé cette journée heureuse pendant le cours de laquelle, tous les citoyens ont manifesté vivement leur amour pour la liberté, leur attachement à la Convention

nationale et Se Sont Livré aux Elans de la joye la plus vive, mais toujours pleins de la Raison qui doit Presider aux fêtes d'un peuple Libre, ils n'ont pas eu a Se Reprocher un Seul acte qui ait pû L'offenser.

Vive la République Perisse tout Ennemy du Bonheur du peuple

D^{que} GELIS (*off. mun.*), GINESTET (*off. mun.*), B. GERMAIN (*off. mun.*), HEIRISSON (*maire*), Emile DUPRÉ (*titre illisible*), CAZANAVE (*off. mun.*), LAPEYRE (*off. mun.*), p^{re} POLERE (*off. mun.*), BONNAFOUX (*off. mun.*), LAURIOL (*off. mun.*), BOYER (*off. mun.*).

N.B. A la relation de la fête était joint un programme imprimé de la cérémonie reproduisant, mot pour mot, l'essentiel des énumérations du texte ci-dessus.

b

[Extrait des délibérations de la Sté popul. de Jussey;s.d.] (1).

A la Séance de la Société Populaire de Jussey du 18 messidor, l'an II, il a été arrêté qu'il Seroit Célébré Le 20 de ce mois une fête, à raison des Victoires remportées par Les armées de la République sur les Brigands couronnés si Etroitement Unis par le monstrueux traité de Pillnitz, La Société pénétrée d'admiration pour Les Décrets de la Convention et par La prévoyance des Comités de Salut publique et de Sureté Générale, comme de reconnaissance pour ses freres et Enfants déffenseurs de la Patrie, à dans les Sentimens les plus fraternels Célébré Le Second Décadi de Messidor comme il va être dit. Ce Jour Si cher à tous Les républicains de cette Commune a été annoncé à quatre heures du matin par Deux Coups de Canons, La Générale a été Battuë, et les Citoyens et Citoyennes Ce sont rendus dans le Lieu ordinaire des seances ou Une musique a été Célébrée par De Jeunes et Interessants républicains ont chanté des hymnes patriotiques et guerriers, ensuite le Président a annoncé à tout Le Peuple assemblé L'objet de Cette Interessante réunion dont Le But étoit de rendre grace à L'être Suprême des Victoires que la Liberté Vient D'obtenir sur Les stupides Esclaves du Déspotisme. Pour se rendre au temple de L'être suprême Le Cortège est sortis, précédé de la Gardarmerie, Les peres et meres des déffenseurs de la Patrie ouvroient La marche, La société a pensé devoir à ces Interessantes familles Cette Distinction, ensuite Venoit Le faisceau signe Inalterable de L'union républicaine il étoit entouré du Bureau et de nos interessantes chanteuses ainsi que toute La musique qui tous D'accord chantoient et accompagnoient Une hymne guerrière sur la victoire de Fleurus, de la Composition d'un de nos membres, le peuple Venoit ensuite et les autorités, Constituées mêlées ensemble, mais cependant décorées, fermoient la marche, la garde nationale ayant son drapeau étoit divisée en autant de plotons que la république à d'armées, chaque ploton portoit un oriflame Sur lequel étoit Inscrits le nom de L'armée qu'il présentoit, Et la pique Sur laqu'elle étoit placé

L'oriflame étoit surmontée et ornée d'une Couronne de Chêne et d'une Branche de L'aurier, chaque pique étoit portée par des adolescents de 12 à 14 ans.

Tout le Cortège S'est rendu dans Cet ordre au temple de L'être Suprême ou un de nos sociétaires a prononcé un Discours relatif à L'objet de la réunion, Ce Discour Génnéralement goutté, a été terminé par Les Cris Unanimes de vive La République, Vive La Convention, Gloire et prospérité à nos Intrépides déffenseurs, La musique et nos républicains ont Chantés ensuite des hymnes guerrières et Patriotiques, et Les refrains ont été repétés Unaniment et en Chorus. à onze heures Le Cortège est sortit dans le même ordre de Son entrée et a été renouveler Ses vœux et son Devoüement Ver L'arbre de la Liberté, Jeune mais Vigoureux signe heureux de nôtre prospérité; de la on est allé Déposer Le Faisseau à la Société ou le président a annoncé une danse pour Laprès midy, C'est la, Citoyens Législateurs ou vous auriés Vûs les Citoyens et Citoyennes applaudir dans La Verité et la Joye à Vos immortels traveaux, à sept heures, La Société S'est transportée au champ de mars, ou dans un feu de Joye L'on a Brûlés au Cris de vive La république quelques emblèmes féodales Echappées Jusqu'à ce moment aux flâmes, une salve d'artillerie a annoncé La fin de cette fête aussi paisible que Sincère, C'est ainssi que des républicains veulent sans faste et sans cesse remercier L'être Suprême et témoigner Sa reconnaissance à Ses intrépides Legislatuers et Ses infatigables déffenseurs, c'est en restant à Vôtre pôte que vous remplirez nos Vœux et nôtre Espoir. Signé au registre Barthelemy President, Retz et Mouillet Secrétaires.

hymne sur la memorable journée de fleurus

1
un bruit affreux se fait entendre
dans les campagnes de fleurus
Cobourg ose-t-il entreprendre
de venger Ses alliés battus... (*Bis*)
le feu, le fracas tout augmente
le formidable airain mugit
Sous nos pieds la terre frémit
toute la nature est tremblante
Courage Citoyens Sères vos bataillons
marchez marchez q'un sang impur
abreuve ces scillons.

2
Braves enfants de la Patrie
Vengez, Sauvez la liberté
oubliés dans votre furie
du nombre, l'inegalité... (*Bis*)
Si pour un moment la Victoire
paroît arrêter vos Succès
Songés, Songés que les français
vont au pas de charge a la gloire
courage Citoyens Sérès vos bataillons
frappez, frappez q'un sans impur abreuve vos Scillons.

3
le peril accroit le courage
les Soldats et les generaux
Bravants la mort et le carnage
renversent les imperiaux... (*Bis*)
partout la deroute est complete

(1) F¹⁷ 1010^D, pl. 2, 3863 ; Bⁱⁿ, 6 therm.